

Résumé conférence

Lucien CUENOT , l'intuition naturaliste

Par Annette LEXA – CHOMARD Sociétaire de l' A.L.S.

Le nom de Lucien CUENOT reste attaché à la naissance de la génétique (avec ses travaux de génétique chez la souris de 1902 à 1912), dans un pays qui n'a pas su apprécier l'ampleur de ses précoces réflexions du fait de l'impasse idéologique du néolamarckisme français.

Ce professeur nancéien fut l'une des plus extraordinaires figures du monde scientifique français de la première moitié du XXème siècle.

On connaît moins l'autre facette , celle du théoricien de l'évolution-néodarwinien insatisfait, dérangeant, et, là encore , mal compris en France bien que luttant contre les derniers soubresauts du créationnisme ou les ravages du matérialisme dialectique avec l'affaire Lyssenko.

Alors que l'ère de la biologie moléculaire réductionniste , qui prit naissance juste après sa mort , se termine, la découverte d'archives inédites permet enfin de rendre justice à ce biologiste injustement oublié et d'apprécier l'œuvre de ce savant inclassable, éloigné de la pensée unique qui gagnait le monde scientifique de son époque.

Il participa activement à la diffusion des connaissances scientifiques (radio journaux, conférences, livres) auprès du public français : génétique- avec son disciple Jean Rostand, origine de l'homme, origine de la vie, finalité et invention en biologie...

Au cœur de l'éternel débat entre finalisme et réductionnisme , il inspira philosophes (Henri Bergson), écrivains (Georges Duhamel, Paul Valéry) et théologiens comme Teilhard de Chardin.

Il n'est pas sans rappeler cet autre académicien hors norme que fut Charles Nicolle, qui possédait comme lui quelques facilités littéraires.

Loin de fournir à ses contemporains une science aride et déshumanisée, Cuénot leur offrait à la fois l'inquiétude métaphysique et l'émerveillement du vivant.

Le 14 juin 2007